Carcajou, Eldiablo (scénario), Djilian Deroche (dessin), Editions Sarbacane

Illustrations

- A été sélectionné pour de nombreux prix, a reçu un accueil critique très positif.
- Eldiablo : a commencé par des dessins en revue, inspirés des cultures urbaines (*Lascars*). Inspiré par le cinéma et les séries. A dessiné et écrit pour des revues comme *Fluide Glacial*. L'habitude du découpage en épisodes, et de la mise en valeur par l'image d'un scénario.
- Djilian Deroche : école Estienne, formation de graveur, d'où l'épaisseur du trait. A commencé par des livres jeunesse, avant de commencer à travailler sur une BD « adulte » avec *Carcajou*.

Éléments de contexte canadien

- un « carcajou », ou un « glouton », est un mammifère de la famille des belettes. En anglais, on parle de « wolverine », et il est considéré comme dangereux. Un élément de la culture canadienne. Le nom vient du québécois, qui reprend les langues autochtones du Canada.
- 1876 : une « Loi sur les Indiens » donne le pouvoir au gouvernement canadien de légiférer sur les Indiens et leurs terres, et définit leur statut. Appelé à l'époque « l'Acte des sauvages ». Logique d'assimilation. Les Métis sont exclus : peuple descendant des Européens et des Autochtones, c'est le cas de Carcajou (français et Nakoda). Ils sont distincts des « Premières Nations ».
- dès les années 1970, on utilise au Canada le terme « Premières Nations » pour ne plus parler des « Indiens ». C'est un statut légal, et on peut le demander. En 1982, la constitution prévoit une sanctuarisation des droits.
- l'Alberta, une des provinces du Canada où il y a le plus de membres des Premières Nations. Etats-Unis au sud et autour d'autres provinces, pas d'accès à la mer. Une zone réputée pour ses hydrocarbures (pétrole, gaz) : deuxième réserve mondiale de pétrole brut derrière l'Arabie saoudite. C'est la province la plus riche. Jay Foxton est un précurseur du développement de la province, en ce qu'il prévoit la fin de la rue vers l'or.

Que voit-on? Style de dessin

- 1895, Alberta, Canada. Sinnergulch, entre Edmonton et Calgary.
- graphique, « graphiquement lyrique », cf gravure. Trait assez large.

- couleurs chaudes de Marion Chancerel. Teintes marrons, ocres, foncées, chaleur forestière, de sous-bois.
- grande palette de couleurs, expertise du changement d'ambiances. Suit aussi les rythmes de la vie, des saisons.
- des cliffhangers de fin de planche, des doubles pages explosives (166).

Qui découvre-t-on ? Personnages

- Jay Foxton, fils de Foxton, frère d'Aleister (Ali défaillances mentales depuis une agression adolescent) : figure d'industriel, businessman, un Trump, qui rachète et s'approprie.
- Gus Carcajou, un Métis, père français et mère Squaw. Vie d'ermite, au contact de l'or, ivrognerie. Victime de l'opprobre et des manipulations du businessman.
- Le maire Cornelius, modéré, manipulé par Jay.
- Linda Squirrel, amour d'adolescence de Jay Foxton, qui a dû avorter. Elle dirige le cabaret de la ville.
- le shérif Kodiak, à la merci de Jay Foxton.
- Sally Weazel, qui encadre le récit et amène sa conclusion. Une veuve, privée de son mari par une bavure policière.
- les 2 filles Rabbit assassinées.
- \rightarrow en vérité, c'est le shérif qui a tué les 2 filles pour faire accuser Carcajou, tué par l'opinion publique. Et le Carcajou qui hante est en fait la veuve Weazel \rightarrow victoire d'une opprimée.
- → une **vraie galerie de personnages**, qui ont leur profondeur (cf analepses, sur plusieurs générations), et qui expliquent les événements.

Comment cela s'organise ? Composition

- Prologue / Première partie : la fin de Carcajou / Interlude analepse en N&B / Deuxième partie : une installation pétrolière hantée ? / Epilogue
- entrelacements des Premières Nations, des peuples de la nature. Rôle des formes du vivant, de la forêt.
- → un véritable « roman graphique », histoire extrêmement bien ficelée.

Comment lire l'oeuvre ? Du western au « sordide drame rural », version BD

- Des **types sociaux** en oppositions morales : obsession des hydrocarbures, enrichissement.
- Récit de **spoliation** des Premières Nations, ici les Nakoda. Dès le départ, le Nakoda dit « *La Terre ne t'appartient pas* », qui est la phrase de conclusion également. Dès le Prologue, question de la propriété et des origines.
- **Western** et **action**, parfois presque super-héros, ce que ne permet que la BD. Combat de Carcajou et l'ours p.12. Virtuosité de la représentation des combats, de la violence, proche des **comics**. Thème de la vengeance des opprimés.
- Représentation typique d'un **monde sans loi,** sans justice, d'expropriation, de victoire de la violence et de l'argent, loi du plus fort. Foxton, « *elle m'appartient* » en parlant de la ville. Emotions populaires plus fortes que la vérité.
- L'irruption du **fantastique**, du mythologique : des affaires matérialistes aux mythes indiens. Malédiction met en péril l'entreprise, et interroge sur la conséquence des actes d'expropriation envers les Premières Nations, et même la nature en général.

Pistes d'exploitation en classe

* <u>Activités d'appropriation écrites et orales</u> : préparer des questions précises au scénariste / au dessinateur / à la coloriste. Choisir une planche à analyser à l'oral. Se mettre en posture de présenter l'oeuvre à un autre de ses enseignants, pour partager sa lecture, et faire en sorte que cela devienne des points de référence pour les autres cours.

* Idées de débats :

- prolongements historiques contemporains : des grandes firmes, des industriels qui prennent le pouvoir. Surpassent la politique (le maire) et la justice (le shérif). Viton un western contemporain ? Moralité des personnages : qu'incarnent Foxton et Carcajou ?
- EDD : une BD sur l'écologie ? La question de la représentation de la nature. Interrogation presque philosophique sur les conséquences de nos actes. La nature est-elle une personne morale ?
- esthétique : pourquoi raconter des récits par la BD ? Comment penser la différence entre BD et « roman graphique » ?
- * <u>Projets EAC BD</u>: offres Formula Bula pass Culture, Prix Fauve des lycéens… Au printemps, une exposition « La BD et l'argent » à la Monnaie de Paris, parcours en fonction des types de personnages.

* <u>Ressources</u>: <u>portrait DAAC de Miles Hyman</u>, peintre et illustrateur, a adapté de nombreux romans, de Ellroy, de Musso, de sa grand-mère (Shirley Jackson, *La Loterie*).